

### **Script de la vidéo « L'opération Sentinelle »**

**Militaire 1 :** Ce qu'on attend de nous, on va dire, c'est protéger nos concitoyens et puis en même temps, notre présence, elle doit dissuader.

**Militaire 2 :** C'est très valorisant, c'est gratifiant pour nous d'être projetés aussi en France, pour participer à la sécurisation de nos concitoyens.

**Lieutenant-colonel Denis Cocher :** L'un des objectifs, c'est ça, c'est de dire : « Avant que quelque chose de grave n'arrive, quels sont les indices qui permettraient de le détecter ? »

**Voix off :** Leur présence fait désormais partie du paysage. Depuis 2 ans et demi, depuis l'attentat de *Charlie Hebdo*, ils sont plusieurs centaines à patrouiller chaque jour entre 6h et 23h sur la métropole de Lyon. Pas de chiffres plus précis : l'armée impose la discrétion autour de l'opération Sentinelle. Sur la voie publique, c'est presque tout le contraire.

**Habitant 1 :** Je ne sais pas si c'est réellement efficace au quotidien mais en tout cas, nous, ça nous rassure de les voir là, prêts à agir en cas de besoin.

**Habitante 2 :** Ça peut quand même dissuader. Ça donne un sentiment de sécurité pour les citoyens et puis, je pense que ça a cet effet dissuasif.

**Militaire 1 :** Là, vous voyez, on est dans un parc. Derrière vous, à environ 100 m, il y a une cinquantaine d'enfants. Si un individu rentre ici avec des mauvaises intentions, dans ce parc, s'il préfère s'en prendre à moi ou à mes hommes, je préfère largement plutôt qu'il s'en prenne, si on n'est pas là, aux enfants qui sont derrière vous. Donc, voilà. Pour moi, on est en première ligne, certes, mais on n'est pas forcément des cibles, on est plus boucliers de nos concitoyens.

**Voix off :** Un bâtiment militaire, quelque part dans la banlieue lyonnaise. Autour du petit-déjeuner, des soldats venus de toute la France. Ils vont travailler ensemble pendant deux mois. C'est la durée d'un engagement Sentinelle. L'attaque de Levallois-Perret, l'agression d'une militaire à Lyon début août, on en parle, mais sans plus.

**Militaire 2 :** Nous, dans l'engagement à la base, quand on est entrés dans l'institution armée de Terre, on savait qu'il allait éventuellement y avoir des risques, mais bon, comme dans tous les métiers, en fait. Et on n'y pense pas, on pense vraiment à la mission, et on est vigilants tout le temps, parce que c'est notre métier et ça fait partie du quotidien, en fait.

**Voix off :** L'entraînement sportif, une pratique obligatoire pour les unités Sentinelle. En moyenne, une patrouille parcourt chaque jour entre 15 et 20 km avec sur le dos, 17 kg de matériel. Léa vient de Toulouse. Elle est âgée de 19 ans. Elle fait partie des 15 % de réservistes qui participent à l'opération dans le Rhône.

**Léa, réserviste :** Je me sens utile, en tant que réserviste, parce qu'on vient travailler avec les militaires d'active et on fait exactement le même travail qu'eux pour les opérations Sentinelle, donc forcément, on se sent utile.

**Militaire 4 :** Dans le déploiement des forces Sentinelle, le fait qu'il y ait des personnels réservistes permet de souffler un petit peu aux autres personnels d'active, de prendre des vacances, des permissions, ou de s'entraîner, et c'est vrai que pendant l'été, c'est plus favorable pour un emploi de réserviste.

**Voix off :** Dans le Rhône, le grand patron de Sentinelle, c'est lui, le lieutenant-colonel Denis Cocher. Il supervise toute l'organisation depuis la délégation militaire départementale à Lyon, au quartier général Frère. Sentinelle, dit-il, c'est avant tout une opération militaire, même si...

**Lieutenant-colonel Denis Cocher :** Évidemment, lorsque nos patrouilles au quotidien sont confrontées à des incivilités ou des délits mineurs, elles sont susceptibles d'intervenir et d'ailleurs la population, de temps en temps, les sollicite en direct, quand ils sont dépassés par un certain nombre d'événements. Mais notre cœur d'opération, c'est pas ça. L'opération Sentinelle, c'est une opération qui s'inscrit dans le cadre de la lutte anti-terroriste. Et donc, on ne se laisse pas détourner par la voie publique, qui est un travail de police. Nous, notre travail, c'est un travail d'observation, c'est un travail de dissuasion et de protection des populations.

**Voix off :** Pour la plupart des militaires que nous avons rencontrés, la menace terroriste en France n'est pas près de disparaître. Ils en sont persuadés : l'opération va se prolonger. Sous quelle forme ? C'est toute la question. Une nouvelle stratégie de Sentinelle devrait être définie par l'État cet automne, à la veille du troisième anniversaire de l'opération.